

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Bon anniversaire! Vidéo-presse a 15 ans

Suzanne Teasdale

Volume 8, Number 3, Winter 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12932ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Teasdale, S. (1986). Bon anniversaire! Vidéo-presse a 15 ans. *Lurelu*, 8(3), 28–30.



par Suzanne Teasdale

BON ANNIVERSAIRE! VIDÉO-PRESSE A 15 ANS

Vidéo-Pressé, «le magazine qui vaut une encyclopédie», aura 15 ans en mai.

Pour souligner cet anniversaire, *Lurelu* a rencontré Pierre Claude, l'actuel directeur de la revue, à son bureau du nord de Montréal, dans les locaux des éditions Paulines. M. Claude a esquissé pour nous un portrait d'anniversaire de *Vidéo-Pressé*.

Les débuts

1971. Le Québec a connu l'Exposition universelle, a presque oublié qu'il y a à peine deux ans on a marché sur la lune. Les élèves sont soumis au nouveau programme cadre de français, la crise d'octobre devient un souvenir. L'édition pour les jeunes est bien peu florissante.

1971. À Sherbrooke, un groupe d'enseignants et de communicateurs en relation avec la société de Saint-Paul lance le numéro 0 d'une publication destinée aux jeunes. L'équipe comprend des gens compétents qui sont déjà au fait de l'écriture ou de l'édition (certains ayant collaboré au *Journal des jeunes de Montréal*). Pierre Claude y était déjà comme consultant. Pierre Guimar aussi, comme spécialiste en édition (il est aujourd'hui responsable de parutions au ministère des Affaires culturelles); puis Yves Corbeil, le comédien connu; Jean-Pierre Lamoureux, biologiste devenu P.-D.G. d'une compagnie de consultation en environnement; Robert Savoie, professeur d'athlétisme au cégep de Valleyfield; Jacques Doucet qui devait devenir directeur des Petits Frères des pauvres; Harold Bhéer, spécialiste en économie et politique, qui occupe aujourd'hui une chaire à l'université Laval. Et tant d'autres. Ces ouvriers de la première heure ont bien réussi leur carrière; *Vidéo-Pressé* aussi. Ces hommes-là reviennent occasionnellement à leur périodique comme on se retrouve en famille.

Une aventure, celle de l'information

Ils voulaient produire un magazine mensuel pour jeunes, bien adapté à ses lecteurs, d'une qualité équivalente à celle des bons périodiques pour adultes. VIDÉO, c'est pour l'image, qui doit prendre 60% de l'espace; PRESSE, c'est pour l'écrit, le message des mots. Pierre Claude nous apprend que ces objectifs sont toujours ceux de sa revue en 1985.

À toutes les époques de la vie de *Vidéo-Pressé*, la présentation graphique a été attentivement choisie; les collaborateurs tant photographes que graphistes ou illustrateurs sont des professionnels. La présentation de 1985, comme celle des années antérieures, attire l'oeil et s'adapte au goût de l'heure.

Plusieurs publications distinctes sont tirées de la revue pour répondre à des besoins particuliers. Par exemple, les séries annuelles reliées, accom-

pagnées ou non de leur index analytique, des documents-recherches, des livres et albums VIP dont voici quelques titres fort populaires: *Regards sur le Québec*, *Regards sur le Canada*, *Les coutumes de nos ancêtres*, *Ne faites pas mal à l'avenir*, etc.

Présenter de l'information à quelque 100 mille lecteurs* suppose de la diversité dans les sujets et la présentation. *Vidéo-Pressé* n'est donc pas une revue spécialisée mais un magazine varié, adapté aux jeunes Québécois. Il n'est plus le seul, comme en 1971, mais il reste très fort à cause de sa réelle compréhension de la vie des jeunes.

Un défi: satisfaire les besoins des jeunes

Dans son billet de mai 1971, Pierre Guimar demandait aux jeunes de lui faire connaître leurs intérêts et de participer ainsi aux orientations de *Vidéo-Pressé*. («Nous comptons sur toi», concluait-il. Quinze ans plus tard, ce recours au lecteur est bien établi: une fois l'an, un questionnaire est proposé aux jeunes; les résultats de l'enquête déterminent le programme éditorial de l'année suivante. Si une rubrique ne reçoit pas l'accord des jeunes, on la retire, même si, comme adulte, on aimerait bien la conserver. De plus, la page du courrier des lecteurs permet un contact direct et constant tout au long de la saison. À l'écoute des jeunes, *Vidéo-Pressé* s'est donné pour mission de leur présenter l'information qu'ils demandent et celle dont ils ne soupçonnent pas encore l'existence. La vocation de *Vidéo-Pressé*, en ce sens, relève autant de la formation que de l'information. Les commentaires recueillis lors des enquêtes annuelles constituent une banque de données unique et précieuse qu'on devra un jour analyser en profondeur pour esquisser le portrait d'une certaine jeunesse.

Les lecteurs

Entre 1975 et 1980, *Vidéo-Pressé* comptait de 30 à 32 mille abonnés. Puis la crise économique de 1981 fit



Mai 1971. Les sujets abordés dans le numéro de départ sont déjà un peu rétro: la b.d. *L'île mystérieuse*, les Expos au bâton, l'émission de télévision «Quelle famille». Certains sont encore d'actualité: les eaux du Canada, le repêchage de la LNH, l'avion à décollage vertical, etc.

* On compte de trois à quatre lecteurs par exemplaire.

chuter le nombre des lecteurs. La situation s'est améliorée depuis, et on estime l'ensemble des souscripteurs à plus de 25 mille, fin 1985.

Ils ont entre 11 et 14 ans, pour la plupart, et viennent d'un milieu relativement aisé; on croit, sans en être certain, qu'il y aurait davantage de lectrices que de lecteurs. *Vidéo-Pressé* aimerait bien rejoindre davantage de jeunes de différents milieux, selon M. Claude.

Les numéros suivent les mois de l'année scolaire; il n'est donc pas étonnant de voir la revue servir de matériel complémentaire à l'école, car elle propose des informations utiles aux travaux de recherche, une documentation souvent impossible à trouver ailleurs. On estime que plus de 90% des écoles du Québec sont abonnées à *Vidéo-Pressé*.

À l'occasion d'événements comme les salons du livre, des milliers d'exemplaires de la revue sont distribués aux jeunes, qui ont ainsi le loisir de trouver enfin une information taillée à leur mesure.

Vidéo-Pressé et la littérature de jeunesse: un nouveau concours

Une des rubriques de l'an dernier était consacrée aux livres pour jeunes (Robert Soulières, directeur de *Lurelu*, en était responsable). Pierre Claude nous apprend que la rubrique reviendrait bientôt sous forme de palmarès qu'on publierait une fois l'an, d'après les choix des lecteurs. En attendant, rappelons que *Vidéo-Pressé* collabore avec Communication-Jeunesse et ouvre ses pages à l'enquête annuelle de l'organisme.

De plus, chaque numéro présente une bande dessinée originale de même qu'une nouvelle inédite d'un auteur d'ici. Cette année, on a demandé à Madeleine Gagnon de publier ses nouvelles, illustrées par René Grégoire.

À l'occasion de son quinzième anniversaire, *Vidéo-Pressé* lancera un nouveau concours, celui du meilleur texte de fiction; des prix de 1 000 \$, 600 \$ et 400 \$ seront remis aux trois auteurs choisis, et leur texte sera publié dans la revue au cours de la saison 1986-1987. Le jury sera composé d'un écrivain, d'un critique littéraire et du directeur du périodique.

L'avenir

Vidéo-Pressé entend fêter en mai son départ vers d'autres succès. Sa réussite, unique dans le monde des périodiques pour la jeunesse au Québec, devrait se poursuivre encore longtemps. Quand un directeur vous confie qu'il se voit dans l'obligation de refuser d'excellentes propositions d'articles parce qu'il reçoit plus de textes qu'il ne peut en publier, on comprend bien que sa revue montre d'excellents signes de santé.

Bon anniversaire, *Vidéo-Pressé*!



Février 1986. Un grand reportage sur le Brésil, le tamia rayé, des Québécois de 6 000 ans, ces trois sujets précèdent un article sur les jeunes et la santé; on parle aussi de handball, du colosse de l'île de Rhodes, de Marie-Antoinette. La lettre du mois «Je suis déprimée» est suivie de la carte du ciel scientifique, de jeux et concours, de bricolages, etc. Un beau numéro bien rendu, très attirant.

Le prix Alvine-Bélisle 1985



Décerné chaque année, le prix Alvine-Bélisle couronne la meilleure oeuvre de littérature canadienne-française pour la jeunesse de l'année précédant la remise du prix. Ce prix est une initiative de l'ASTED (Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation).

Le prix Alvine-Bélisle a été décerné cette année à Bertrand Gauthier et à Daniel Sylvestre pour l'album *Zunik* publié aux éditions de La courte échelle.

Bertrand Gauthier est à la fois éditeur et auteur et ses écrits s'adressent tantôt aux adultes, tantôt aux enfants. En 1974 il fonde avec Réal Tremblay «Le Tamanoir», une compagnie de production de disques et de films, qui devient aussi une maison d'édition de livres pour enfants. Après quatre ans d'existence et après avoir publié treize livres, la compagnie a changé de nom pour devenir La courte échelle.

De son côté, l'illustrateur Daniel Sylvestre a étudié les arts plastiques, décoratifs et graphiques à Montréal et à Paris. Il a travaillé pour l'Office national du film pendant quatre ans et a notamment collaboré à des magazines comme *Actualité*, *Perspectives* et *Châtelaine*.

Deuxième livre issu de la collaboration de Bertrand Gauthier et Daniel Sylvestre, *Zunik* offre aux tout-petits de 3 à 8 ans une vision du monde qui saura les intéresser, les émouvoir et les faire rire. C'est un album remarquable par son approche de la famille monoparentale, sujet très contemporain, et par le dynamisme de ses images style bande dessinée.

Une manie à développer chez les jeunes



Communication-Jeunesse veut encourager la «livromanie» chez les jeunes de 12 ans et plus en diffusant plus largement la *Sélection de livres québécois pour les jeunes 1985* et son palmarès «*Es-tu livromaniaque?*».

Cette sélection propose plus de 40 bons et excellents titres. Il y en a pour tous les goûts: des romans d'aventures, des récits de science-fiction, des guides pratiques et des livres documentaires. Le palmarès «*Es-tu livromaniaque?*» accompagne le

dépliant. Il permet aux jeunes lecteurs et lectrices de donner leur appréciation personnelle sur les livres. Les jeunes qui ont répondu au palmarès de 1984 ont confirmé qu'ils aimaient l'aventure, l'amour, l'humour et surtout qu'ils aimaient lire et commenter leurs lectures. La qualité de leurs jugements et l'intérêt qu'ils ont porté aux livres méritent une relance.

Tous les adultes déjà «livromanias» sont invités à collaborer à l'animation de la lecture dans leur milieu auprès des jeunes en utilisant le matériel de promotion de Communication-Jeunesse, dont une affiche provoquant la «livromanie».

La sélection, le bulletin de réponse et l'affiche ont été distribués dans les écoles, les librairies et les bibliothèques du Québec.

Vous pouvez reproduire ces documents ou en obtenir des exemplaires supplémentaires à Communication Jeunesse, 964, rue Cherrier, Montréal (Québec) H2L 1H7. Tél.: (514) 524-2300.

Il faut prévoir des frais de poste de 1 \$ par dépliant et de 2,50 \$ pour l'affiche.

Les dix titres de la sélection 1984 les plus lus et les plus aimés par les jeunes

À l'automne 1984, Communication-Jeunesse invitait pour la première fois des jeunes de 12 ans et plus à donner leur avis sur 40 romans québécois. Plus de 1200 appréciations sur les livres ont été compilées. Tous les livres ont été commentés et chaque titre a reçu en moyenne 30 appréciations. Voici quelques résultats encourageants qui nous incitent à reprendre l'opération palmarès en 1985.

- 1° **37 1/2 AA**
Louise Leblanc, Quinze
- 2° **Nos amis robots**
Suzanne Martel, Héritage
- 3° **Un été sur le Richelleu**
Robert Soulières, Pierre Tisseyre
- 4° **La cavemale**
Marie-Andrée Warnant-Côté
Pierre Tisseyre
- 5° **Le mystère du grenier**
Madeleine Gaudreault-Labrecque
Hurtubise HMH
- 6° **Surréal 3000**
Suzanne Martel, Héritage
- 7° **Le visiteur du soir**
Robert Soulières, Pierre Tisseyre
- 8° **Ces enfants de ma vie**
Gabrielle Roy, Stanké
- 9° **Hockeys cybarnétiques**
Denis Côté, Paulines
- 10° **La cité inconnue**
Daniel Serpine, Paulines

CERTIFICAT EN LITTÉRATURE DE JEUNESSE

Le programme de certificat en littérature de jeunesse vise à parfaire les connaissances de celles et de ceux qui manifestent un intérêt pour l'analyse, la création et la diffusion des oeuvres destinées à la jeunesse.

Il dispense une connaissance théorique et pratique, et développe des aptitudes qui permettent de réinvestir ces apprentissages dans le milieu, par la production d'objets culturels ou d'activités reliées au texte destiné à l'enfance et à la jeunesse.

Conditions d'admission:

- Détenir un diplôme d'études collégiales (D.E.C.) ou l'équivalent
OU
posséder des connaissances appropriées, une expérience pertinente et être âgé d'au moins vingt-deux ans.
- Maîtriser l'écriture du français.

DEMANDE D'ADMISSION:

Les demandes d'admission doivent être envoyées à l'adresse suivante:

Bureau du registraire
Service de l'admission
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Pavillon Hubert-Aquin, A-R 750
Case postale 8888, Succursale A
Montréal (Québec) H3C 3P8
Tél.: (514) 282-3121

RENSEIGNEMENTS:

Module d'études littéraires
Pavillon Judith-Jasmin, J-1775
1495, rue Saint-Denis
Montréal (Québec)
Tél.: (514) 282-3652



Université du Québec à Montréal